

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

Leçon 6

TROUVER LE REPOS DANS LES LIENS FAMILIAUX

Sabbat après-midi 31 juillet 2021

L'homme n'est pas ce qu'il pourrait être et ce que Dieu veut qu'il soit. Le fort pouvoir de Satan maintient la race humaine à un bas niveau. Mais il ne devrait pas en être ainsi, sinon Enoch n'aurait pas pu tant s'élever et s'ennoblir en marchant avec Dieu. L'homme ne devrait pas cesser de grandir intellectuellement et spirituellement tout au long de sa vie. Mais beaucoup ne se préoccupent que d'eux-mêmes et de leurs intérêts égoïstes au point qu'ils ne laissent pas de place à des pensées plus élevées et plus nobles... Peu réalisent que leur devoir présent consiste à développer en eux patience, sympathie, charité, sérieux et fidélité...

Les hommes ne peuvent pas aimer Dieu par-dessus tout et leur prochain comme eux-mêmes et être froids comme des icebergs. Non seulement ils privent Dieu de l'amour qui Lui est dû, mais ils en privent également leur prochain.

L'amour est une plante d'essence divine ; elle demande à être protégée et nourrie. Des cœurs remplis d'affection, véridiques, inspirant des paroles aimables, apporteront du bonheur dans les familles et exerceront

une influence ennoblissante sur tous ceux qui entreront en contact avec eux.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 548.

Quand la vérité de Dieu est un principe qui demeure dans le cœur, elle devient comme une source jaillissante ; on peut essayer de l'endiguer, mais elle débordera ailleurs. Elle est là et elle ne peut être contenue. La vérité dans le cœur est une source de vie ; elle rafraîchit ceux qui sont fatigués et elle réprime les pensées et les paroles coupables.

L'évidence ne nous entoure-t-elle pas suffisamment pour nous rendre conscients des dangers qui sont sur notre chemin ? Partout se trouvent des épaves de l'humanité, des foyers où le culte est négligé, des familles désunies. Il existe un étrange abandon des principes, un abaissement du niveau de la moralité. Les péchés qui obligèrent Dieu à envoyer le déluge sur la terre et ensuite à détruire Sodome par le feu augmentent rapidement. Nous approchons de la fin. Dieu a longtemps supporté la perversité des hommes, mais leur châtement n'en est pas moins certain. Que ceux qui prétendent être la lumière du monde (*voir Matthieu 5.14*) se séparent de toute iniquité.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 600, 601 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 285, 286.

Le foyer dont les membres sont des chrétiens courtois et bien élevés exerce une influence bienfaisante et profonde. D'autres familles remarquent les résultats atteints par un tel foyer et veulent suivre son exemple en s'efforçant, elles aussi, de soustraire leur foyer aux influences sataniques. Les anges de Dieu se plaisent à faire de fréquentes visites au foyer qui se laisse gouverner par la volonté divine. Sous la puissante influence de la

grâce de Dieu, celui-ci devient une source de rafraîchissement pour les pèlerins fatigués ou épuisés. Une vigilance protectrice empêche le moi de s'affirmer exagérément. Des habitudes correctes s'installent. Les droits d'autrui sont normalement reconnus. La foi qui agit par l'amour (*voir Galates 5.6*) et qui purifie l'âme (*voir 1 Pierre 1.22*) tient le gouvernail et assure la direction de toute la maison. Grâce à l'influence sanctifiante d'un tel foyer, le principe de la vraie fraternité énoncé dans la Parole de Dieu est plus largement admis et suivi.

Sons and

Daughters of God, p. 258.

Dimanche 1er août 2021

Disfonctionnement à la maison

Le péché de Jacob (*voir Genèse 27.1-41*) ne laissa pas cependant d'exercer dans sa famille une influence fâcheuse dont les fruits amers se manifestèrent dans le caractère et la vie de ses fils. Arrivés à la maturité, ceux-ci avaient de graves défauts. D'autre part, la polygamie produisit les conséquences lamentables qu'elle engendre tout naturellement (*voir Genèse 30.1,2*) : elle fit tarir les sources de l'amour ; les liens les plus sacrés se relâchèrent ; la jalousie entre les mères créa une pénible tension au sein de la famille. Les enfants grandirent, querelleurs et ennemis de toute contrainte, et la vie du père fut assombrie par le chagrin.

Patriarchs and Prophets, p. 208 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 186.

Joseph prêtait l'oreille aux instructions de son père et craignait l'Éternel. Il obéissait plus que tous ses frères aux bons enseignements de son père. Il les appréciait et, intègre de cœur, il aimait Dieu et obéissait à sa parole. Il

était attristé par la mauvaise conduite de quelques-uns de ses frères et les exhortait avec douceur à suivre la voie droite et à renoncer à leurs mauvaises actions. Mais cela ne faisait que les irriter contre lui. Sa haine du péché était telle qu'il ne pouvait supporter de voir ses frères pécher contre Dieu. Il en fit part à son père, dans l'espoir que son autorité parviendrait à les réformer. Mais ayant appris que leurs fautes avaient été ainsi dévoilées, ils devinrent furieux contre Joseph. Par ailleurs, ils avaient remarqué que leur père aimait beaucoup celui-ci, et ils en étaient jaloux. Cette jalousie se transforma en haine et aboutit finalement à un meurtre. (*Voir Genèse 37.1-18.*)

Spiritual Gifts, vol. 3,
p. 138.

Après la mort de sa mère, (Joseph) reporta son affection sur son père, qui, de son côté, concentrait sa tendresse sur cet enfant de sa vieillesse. « Il aima Joseph plus que tous ses autres fils » (*Genèse 37.3*). Cette préférence devait engendrer bien des douleurs. En manifestant imprudemment son affection pour ce fils, Jacob provoqua de la jalousie chez ses frères.

Le don peu judicieux que fit Jacob à Joseph d'un riche vêtement... fit naître en eux le soupçon qu'il se proposait de les écarter du droit d'aînesse pour l'attribuer au fils de Rachel. Leur colère grandit encore lorsqu'un jour le jeune garçon vint leur raconter un songe qu'il avait eu.

... Quant à ses frères, en le contemplant, debout devant eux, son beau visage illuminé par l'Esprit de l'inspiration, ils ne pouvaient réprimer un sentiment d'admiration. Mais, refusant d'abandonner leur vie de désordre, ils continuaient à haïr celui dont la pureté condamnait leurs péchés. L'esprit de Caïn s'emparait de leurs cœurs.

Conflict and Courage, p. 72 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 186, 187.

caractère. Certains défauts avaient été encouragés, dont il devait maintenant se corriger.

Conflict and Courage, p. 73 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 191.

Le foyer qui est embelli par l'amour, la sympathie et la délicatesse est un lieu auquel les anges se plaisent à rendre visite et où Dieu se trouve glorifié. L'influence qu'un foyer chrétien soigneusement protégé exerce au cours des années de l'enfance et de l'adolescence, est la sauvegarde la plus sûre contre les corruptions du monde. Dans une telle atmosphère les enfants apprendront à aimer et leurs parents terrestres et leur Père céleste.

... Chaque famille chrétienne devrait offrir au monde une image de la puissance et de l'excellence de l'influence chrétienne. Les parents devraient comprendre qu'ils assument la responsabilité de préserver leurs foyers de toute corruption morale.

The Adventist Home, p. 19 ; *Le Foyer chrétien*, p. 18, 19.

Lundi 2 août 2021

Choisir une nouvelle direction

Avoir été vendu comme esclave en Égypte était la pire des calamités pour Joseph ; mais il y vit la nécessité de placer sa confiance en Dieu, comme jamais encore il ne l'avait fait quand l'amour de son père le protégeait.

Mais, dans sa bonté, Dieu allait faire concourir à son bonheur cette lamentable épreuve. L'affection si tendre et si ardente de son père, poussée jusqu'à la partialité et à la faiblesse, cette préférence imprudente, qui avait irrité ses frères et les avait poussés à l'acte cruel qui le séparait de la maison paternelle, avait influé défavorablement sur son

Arrivé en Égypte, Joseph est vendu à Potiphar, officier du Pharaon et capitaine de sa garde, au service duquel il restera dix ans, et où il va être assailli de tentations peu communes. Le culte des faux dieux va étaler sous ses yeux une pompe royale rehaussée par la richesse et la culture de la nation la plus civilisée de la terre. Mais il conservera sa simplicité et sa fidélité envers Dieu. Ayant de tous côtés le spectacle du vice, il sera comme quelqu'un qui n'entend rien, qui ne voit rien. Il ne permettra pas à ses pensées d'errer sur des sujets défendus, et surtout, il ne cachera pas ses principes pour obtenir la faveur des Égyptiens. S'il le faisait, il succomberait à la tentation. Au contraire, il n'aura pas honte de la religion de ses pères et il ne laissera ignorer à personne qu'il adore Jéhovah.

... La confiance de Potiphar croissant de jour en jour, cet homme d'État en fit son intendant et lui confia la gérance de tous ses biens.

Conflict and Courage, p. 74 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 192.

Ils se comptent aujourd'hui par milliers ceux qui font écho à (la) plainte déloyale (de Satan). Ils ne voient pas que si Dieu les privait du droit de choisir entre le bien et le mal, il leur ôterait tout ce qui constitue la noblesse de l'homme et les réduirait, privés de volonté et dépouillés de tout libre arbitre, à l'état de simples automates. Ils ne se rendent pas compte que leur obéissance, comme celle des habitants des autres mondes, doit être mise à l'épreuve, d'autant plus que l'homme ne sera jamais

obligé de céder au mal, ni placé devant une tentation irrésistible.

Patriarchs and Prophets, p. 331 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 306.

Mardi 3 août 2021

Trouver l'estime de soi véritable

Les rabbins comprirent que la parabole s'appliquait aux publicains et aux pécheurs ; mais elle a également une signification plus large. La brebis perdue (*voir Luc 15.3-7*) ne représente pas seulement le pécheur en tant qu'individu, mais aussi le monde apostat, ruiné par le péché. La terre n'est qu'un atome dans le vaste univers sur lequel Dieu règne. Cependant, cette petite planète rebelle, brebis égarée, est plus précieuse à ses yeux que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont jamais éloignées de sa bergerie (*voir Matthieu 18.12-14*). Le Christ, chef adoré des armées célestes, abandonna sa haute position et la gloire dont il jouissait auprès du Père pour sauver l'humanité perdue. Pour cela, il quitta les mondes qui n'avaient pas péché, les quatre-vingt-dix-neuf brebis qui l'aimaient, et il descendit ici-bas pour être « blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités » (*Ésaïe 53.5*). Dieu s'est donné lui-même dans la personne de son Fils, afin d'avoir la joie d'accueillir à nouveau la brebis égarée.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » (*1 Jean 3.1.*)

Christ's Object

Lessons, p. 190, 191 ;

Les Paraboles de

Jésus, p. 160, 161.

Christ, et Christ crucifié, doit devenir le thème de nos pensées et stimuler les émotions les plus profondes de notre âme (*voir 1 Corinthiens 2.2*). Les vrais disciples

du Christ apprécieront le grand salut qu'Il leur a apporté. Et partout où Il conduit, ils Le suivront. Ils considéreront que c'est un privilège de porter les fardeaux que Christ a pu placer sur eux. Ce n'est que par la croix que nous pouvons évaluer la valeur de l'âme humaine. La valeur de l'homme peut être évaluée par le prix infini que le Père a payé pour le salut de l'homme en donnant Son propre Fils qui mourut pour leur rédemption. Quelle sagesse, quelle miséricorde et quelle plénitude d'amour sont ainsi manifestés ! La valeur de l'homme n'est connue qu'en se rendant au Calvaire. Dans le mystère de la croix de Christ nous pouvons apercevoir la valeur que Dieu a voulu donner à l'homme.

Testimonies for the

Church, vol. 2, p. 634.

Notre Dieu est une aide constamment présente chaque fois que nous en avons besoin. Il est parfaitement familier avec les pensées les plus secrètes de notre cœur, avec toutes les intentions et les buts de notre âme. Quand nous sommes perplexes, avant même que nous nous ouvrons à Lui dans notre détresse, Il prend des dispositions pour notre délivrance. Notre peine ne Lui échappe pas. Il sait toujours beaucoup mieux que nous-mêmes exactement ce qui est nécessaire pour le bien de Ses enfants, et Il nous conduit là où nous choisirions d'être conduits si nous pouvions discerner notre propre cœur et que nous voyions les nécessités et les périls comme Dieu les voit. Mais les être finis se connaissent rarement eux-mêmes. Ils ne comprennent pas leurs propres faiblesses... Dieu les connaît mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes et Il comprend comment les conduire.

Our

High Calling, p. 316.

sont les hommes forts : ils s'élèvent au-dessus de ce qui est vil pour vivre dans une atmosphère exempte de toute impureté.

Pour celui qui est en communion avec Dieu, la fermeté qui préserva jadis Joseph et Daniel de la corruption des cours païennes produira une vie irréprochable. Son caractère sera sans tache. La lumière du Christ l'illuminera, et l'étoile du matin se lèvera sur lui dans toute sa splendeur (*voir 2 Pierre 1.19 ; Apocalypse 2.26-28*).

The Ministry of Healing, p. 136 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 110.

La leçon du Sauveur : « Ne résistez pas au méchant » (*voir Matthieu 5.39*) était dure aux oreilles des Juifs belliqueux, aussi murmurèrent-ils entre eux. Mais Jésus ajouta :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » (*Voir Matthieu 5.43-45*.)

... Les enfants de Dieu sont ceux qui participent de sa nature. Ce n'est ni le rang terrestre, ni la naissance, ni la race, ni les privilèges religieux qui font de nous des membres de la famille céleste. C'est l'amour, un amour qui embrasse l'humanité tout entière. Même les pécheurs dont le cœur n'est pas irrémédiablement fermé à l'Esprit de Dieu sont susceptibles de répondre à la bonté ; de même qu'ils rendent la haine pour la haine, ils rendront l'amour pour l'amour. Mais ce n'est que par l'Esprit de Dieu qu'ils agiront ainsi. Témoigner de la bonté aux ingrats et aux méchants, faire du bien sans rien attendre en retour, voilà les signes irréfutables auxquels on reconnaît les citoyens du royaume des cieux, et par

Mercredi 4 août 2021

Les relations selon Dieu

La moralité de Joseph fut soumise à de redoutables assauts. La tentation venait d'une personne influente, qui pouvait facilement le faire dévier du droit chemin (*voir Genèse 39.1-20*). Mais il réagit sur-le-champ et avec fermeté. Quoi qu'il en soit, il eut à souffrir à cause de sa vertu et de son intégrité, car celle qui aurait voulu le faire succomber se vengea de la loyauté dont elle n'avait pu triompher, et usa de son influence pour le faire jeter en prison, en l'accusant d'une faute abominable. Là, Joseph souffrit pour ne pas s'être départi de sa fidélité. Quant à sa réputation et à ses intérêts, il s'en était remis à Dieu. Bien que son épreuve durât un temps assez long — ce qui permit de le préparer en vue d'une importante mission — le Seigneur veilla sur sa réputation qui avait été entachée par une cruelle accusatrice, réputation qui, au moment voulu, devait être blanchie. Dieu se servit même de la prison pour que Joseph accède à une position plus élevée. La vertu recevrait sa récompense à point nommé. Le bouclier qui protégeait le cœur de Joseph n'était autre que la crainte de Dieu, qui le poussait à être fidèle et juste envers son maître et loyal envers le Seigneur (*voir Éphésiens 6.16*).

The Story of Redemption, p. 102 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 99.

Dans la mesure où la Parole de Dieu est mise en pratique, elle place son empreinte sur chacun de nos actes et sur chaque trait de notre caractère ; elle purifie chaque pensée et régît chaque désir. Ceux qui la suivent

lesquels les enfants du Très-Haut attestent leur filiation divine.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 73, 75 ;
Heureux ceux qui, p. 62, 64.

Jeudi 5 août 2021

Le grand conflit vu de près

Joseph fut parmi les rares à résister à la tentation. Il montra que ses yeux étaient uniquement fixés sur la gloire de Dieu. C'était pour lui une évidence de placer la volonté de Dieu à un niveau élevé, qu'il fût prisonnier ou près du trône. Il portait sa relation avec Dieu partout où il allait et quelle que fût la situation dans laquelle il se trouvait. La vraie religion est une puissance qui imprègne toute la vie. Elle donne le ton à tout ce que l'homme entreprend. Vous n'avez pas besoin de vous retirer du monde pour être un chrétien, mais vous pouvez apporter votre religion avec toute son influence sanctifiante dans tout ce que vous faites et tout ce que vous dites. Vous pouvez très bien vous acquitter de toutes les tâches inhérentes à la situation où Dieu vous a placée en gardant le cœur fixé sur le monde céleste.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 124.

La vie dans ce monde tourmenté, où les ténèbres morales triomphent sur la vérité et la vertu, sera pour le chrétien source d'un conflit continu. Il découvrira qu'il doit garder sur lui l'armure de Dieu, car il aura à combattre contre des forces qui jamais ne se lassent, contre un ennemi qui jamais ne dort. Nous nous trouverons confrontés à des tentations sans nombre, et

nous devons trouver la force en Christ pour les vaincre ou nous serons vaincus par elles et nous perdrons notre âme. Nous avons une œuvre grande et solennelle à accomplir. Comme terrible sera notre perte si nous échouons.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 453.

Plusieurs ne comprennent pas la nature du conflit opposant le Christ à Satan au sujet des âmes humaines. Ils ne réalisent pas que s'ils se tiennent sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel, ils doivent accepter à prendre part à ses conflits et à livrer une lutte décisive contre les puissances des ténèbres.

En pensant au conflit, Paul écrit aux frères d'Éphèse les exhortant à être « forts », non faibles, non vacillants, ballotés comme les vagues de la mer. Mais, en quoi doivent-ils être forts ? Dans leur propre puissance ? Non ! « Au reste frères, soyez forts dans le Seigneur par sa force toute-puissante », dit-il ; « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les dominations, contre les forces des ténèbres, et contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (*Éphésiens 6.10-12.*)

Le gain de la vie éternelle impliquera toujours une lutte, un conflit. Nous devons continuellement mener le bon combat de la foi (*voir 1 Timothée 6.12 ; 2 Timothée 4.7*). Étant des soldats du Christ, tous ceux qui s'enrôlent dans son armée doivent faire face à des tâches difficiles, une œuvre qui taxera leurs énergies à l'extrême. Nous devons comprendre que la vie d'un soldat est faite de guerre agressive, d'endurance et de persévérance. Pour l'amour du Christ, nous devons passer par des épreuves.

On ne gagne pas des victoires en effectuant des cérémonies, en faisant de l'exhibition, mais simplement

en obéissant au Généralissime, l'Éternel le Dieu des cieux. Celui qui place sa confiance en son leader ne connaîtra jamais la défaite. L'obéissance à Dieu nous libère des ornières du péché, de la tyrannie des passions humaines et des tendances au mal. L'homme doit se conquérir lui-même, conquérir ses propres tendances, remporter la victoire sur les principautés, les dominations, les puissances des ténèbres de ce monde, et les esprits méchants dans les lieux célestes.

In Heavenly Places, p. 259 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 260.

Vendredi 6 août 2021

Pour aller plus loin

Levez vos yeux en haut, « Apprenez à connaître Dieu », p. 240 ;

Dans les Lieux célestes, « Nul n'est épargné de la tristesse », p. 269.